

Pharaons de granit



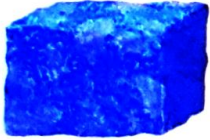
1

Le long du Nil, les carrières de **Pierre** * abondent.

Albâtre translucide, schiste vert, granit rose...

les Egyptiens savent exploiter ces minéraux

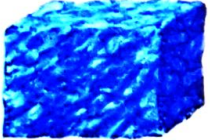
pour sculpter les portraits des pharaons, les **amulettes**



2

protectrices ou les colosses qui montent la garde

des tombeaux. Figées dans des attitudes rigides, les statues



3

offrent ainsi un refuge paisible à l'âme immortelle

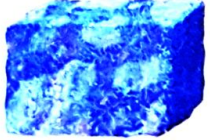
des hommes. Mais leurs yeux, parfois incrustés de pierres



4

précieuses, lancent des regards saisissants.

Au siècle dernier, lorsque des ouvriers déterrent



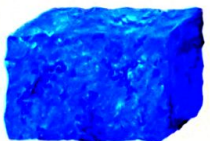
5

la statue d'une reine, sculptée il y a près de

4 500 ans, ils s'enfuient épouvantés,

tant elle leur semble vivante.

- 1.2. Granit rose
- 3. Porphyre
- 4. Jaspe jaune
- 5. Brèche rouge
- 6.7. Lapis-lazuli



6



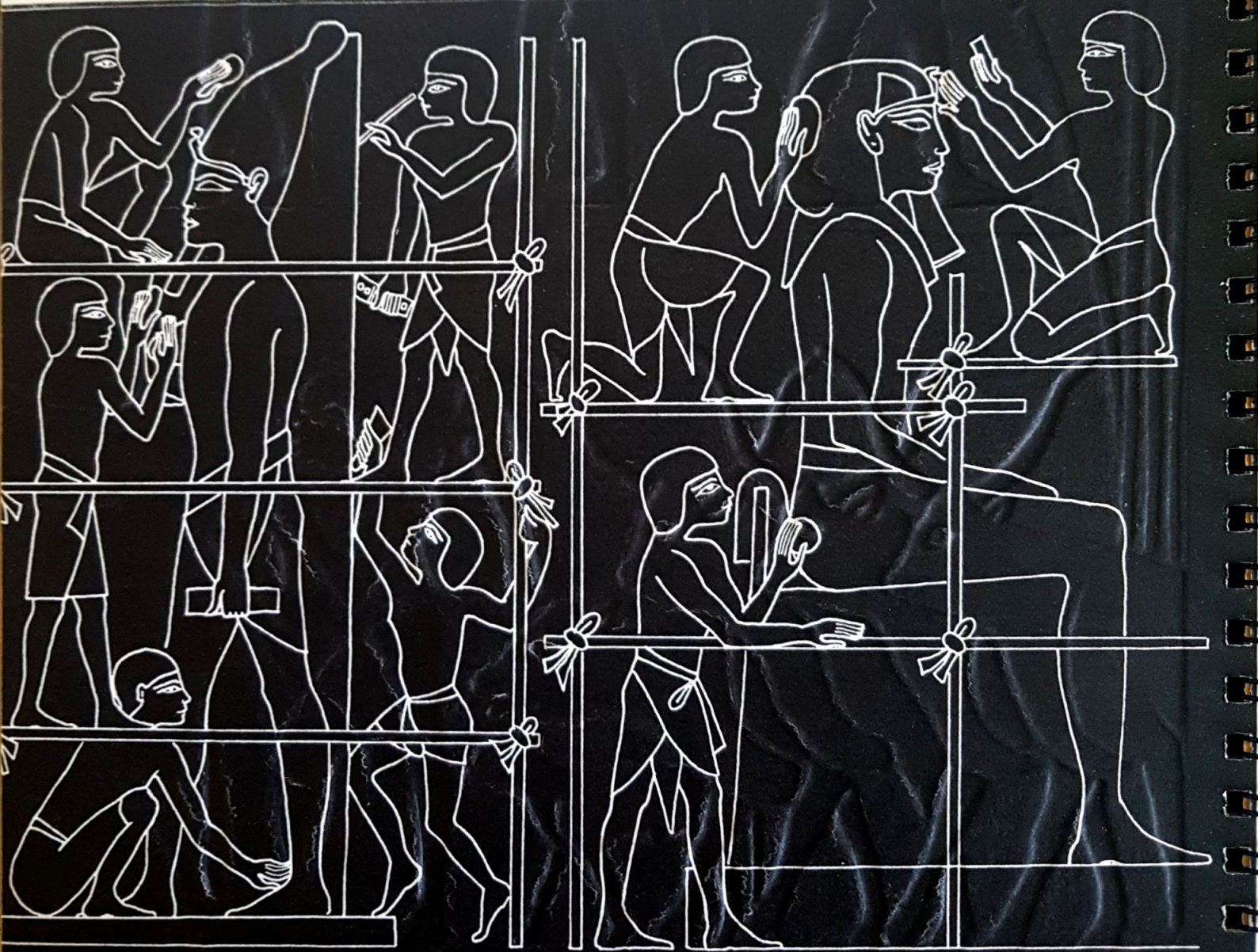
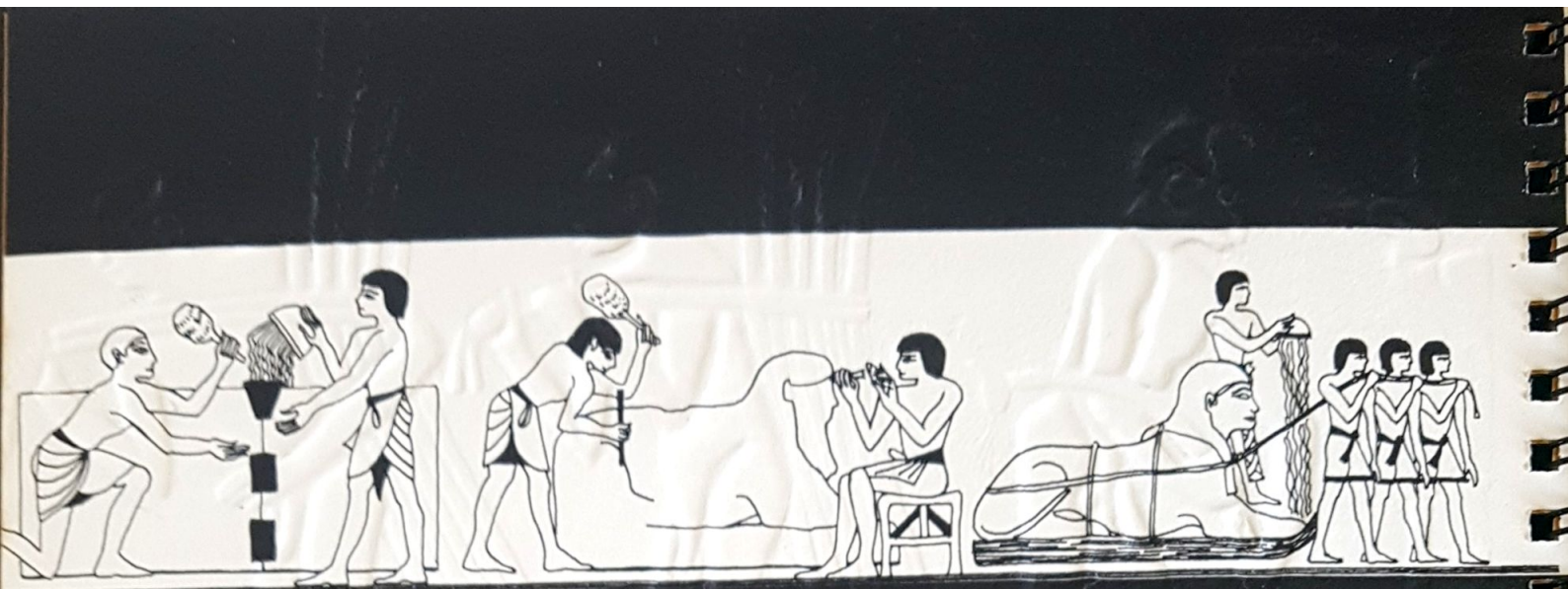
7

Les bas-reliefs* (page de droite)
sont comme des livres d'histoire
qui nous enseignent la vie
des Egyptiens.

La déesse Sekmet ►
à tête de lion, granit

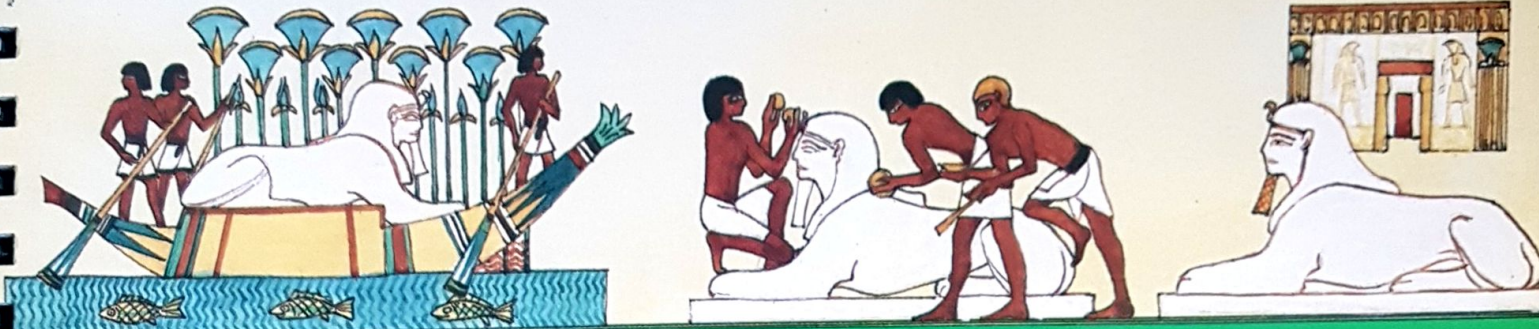








Les outils* du sculpteur égyptien sont peu nombreux : ciseaux, massette, herminette.



Sculpter un sphynx

A la manière d'une bande dessinée, la fresque ci-dessus retrace les étapes de la création d'une sculpture.

De la carrière...

Les ateliers des sculpteurs sont proches des carrières*. Souvent ceux-ci participent à l'extraction des blocs. Puis ils dessinent à l'encre rouge ou noire des profils et des repères sur la roche. Les ouvriers commencent à dégrossir le bloc : les formes de la sculpture se précisent lentement. L'artiste achève alors l'œuvre. Mais le travail n'est pas encore fini : pendant de longs jours, maniant des pierres dures et des couteaux de cuivre, les artisans polissent* la statue avec des galets enveloppés de cuir.

... au temple

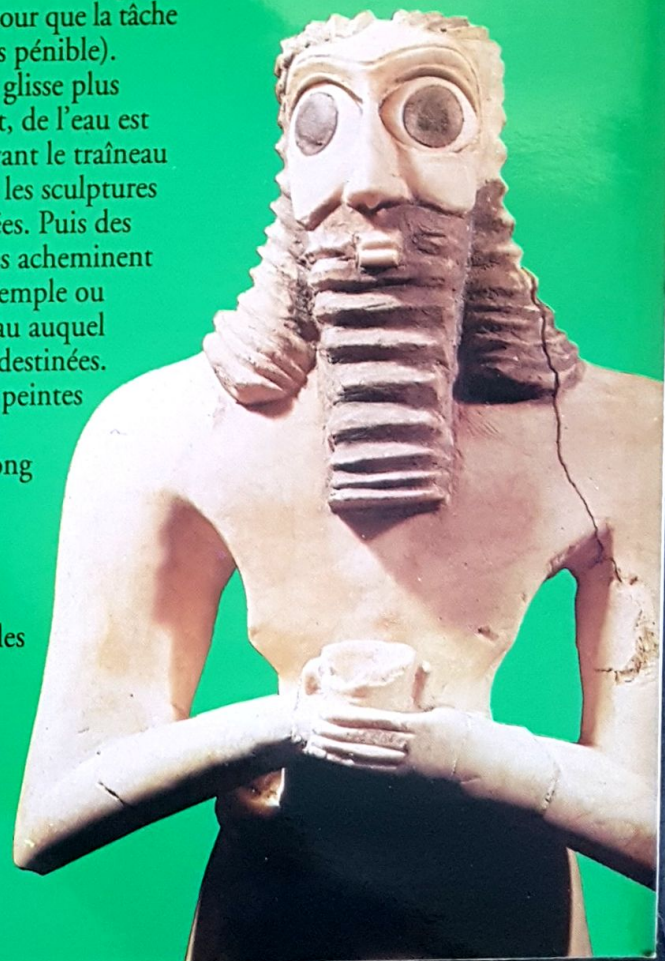
Une fois achevées, les statues sont tirées vers le Nil (souvent, il faut attendre la crue du fleuve – moment où les eaux sont les plus hautes – pour que la tâche soit moins pénible). Afin qu'il glisse plus facilement, de l'eau est versée devant le traîneau sur lequel les sculptures sont ficelées. Puis des bateaux les acheminent jusqu'au temple ou au tombeau auquel elles sont destinées. Elles sont peintes sur place. Tout au long du trajet, elles sont honorées comme de véritables divinités.

En Mésopotamie

Dans cette région, la pierre est rare. Les sculpteurs doivent l'économiser : leurs statues sont souvent de petite taille.



La reine Néfertiti en calcaire peint, 1300 av. J.-C.



Statuette en gypse, Mésopotamie, 3000 av. J.-C.